

AVERTISSEMENT

**Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>
Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).**

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Manoir sans défense

Une comédie de suspense et d'action

De Philippe Caure

Durée approximative, 105 minutes

Ce texte est déposé à la SACD.

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Courriel : philippe.caure@yahoo.fr / Site web : www.piece-de-theatre.com

**ATTENTION VOUS VENEZ DE TELECHARGER
UNE VERSION INCOMPLETE DE CETTE PIECE !**

La raison est simple, mes pièces sont répertoriées sur plusieurs sites. Or, il m'arrive parfois de les modifier ou de les faire évoluer. Voici les premières pages pour vous faire une idée et si vous souhaitez télécharger gratuitement le texte intégral de la dernière version.

Je vous invite sur :

<http://www.piece-de-theatre.com>

LES PERSONNAGES :

3 Hommes 3 Femmes

Marcel : Macho, rustre et idiot, le genre de lâche quotidien ne fonctionnant qu'avec un instinct de base.

Christelle : Méchante par impuissance, elle déteste tout le monde sauf, Marcel, son mari, que bizarrement elle admire.

Jojo : La quarantaine, ancien légionnaire, pragmatique ne s'embarassant pas des détails.

Kevin : 25-30 ans, style paresseux qui attend que l'on fasse pour lui.

Sonia : Elle est habillée de noir, style gothique, peau très blanche. Elle croit aux cartes, pendules et aux mondes invisibles.

Amélie : 25-30 ans. Naïve et facilement impressionnable. Le style à croire aux vérités de son coiffeur. Habillés à la mode, sans réussir à être vraiment très classe.

LE DECOR :

En fond de scène une grande porte vitrée c'est la porte d'entrée. A droite, deux portes, en avant-scène la porte de la cuisine, puis la porte du salon. A gauche, en avant-scène la cheminée, puis la descente d'escalier et au fond la porte du couloir qui amène vers les dépendances du rez-de-chaussée.



Idée schématique du décor

Note : Les coups de feu nécessaire dans cette pièce devront être dans la mesure du possible être faits avec des pistolets d'alarme, depuis les coulisses ou directement sur scène. Je vous conseille d'éviter les effets sonores par l'intermédiaire d'une sono, les effets en seront certainement diminués et sans aspect théâtral, voire même décalés par rapport à l'action.

ACTE I

Scène 1 ; on frappe à la porte

(Un vendredi soir d'octobre, 23h30. La scène est dans le noir, l'orage gronde et la pluie tombe violemment, ambiance volontairement clichée de film d'horreur, éclairs et tonnerres. Quelques instants, et on aperçoit à travers les vitres du fond, arrivant de l'extérieur par le côté jardin deux silhouettes en courant pour se protéger de la pluie. On frappe à la porte plusieurs fois de suite. Pas de réponse alors on tambourine plus fort.)

Marcel : *(Arrive du salon, une lampe torche à la main)* On a frappé.

Christelle : *(Suivant Marcel)* A cette heure-ci ? *(On frappe encore)* C'est pas normal.

Marcel : Qu'est ce qu'on fait ? On ouvre ?

Christelle : Je ne sais pas, ce n'est pas prudent. Éteins ta lampe. *(Marcel s'exécute),*

Jojo : Y'a quelqu'un ? Ouvrez-nous, s'il vous plaît, on est trempé et notre voiture est en panne.

Christelle : *(A voix basse)* C'est malin, ils nous ont vus.

Marcel : Bon, on ouvre alors ?

Christelle : Attends, ils vont peut-être partir.

Jojo : Ouvrez s'il vous plaît, on veut seulement téléphoner à un garage. Et nous réchauffer un peu. Voilà 20 minutes qu'on marche sous l'orage.

Christelle : *(Va à la porte)* Bon tant pis. *(Elle parle à travers la porte)* On n'a pas le téléphone.

Jojo : Ah ! bonsoir. Excusez-nous de vous déranger, mais on est vraiment dans la panade. Notre voiture nous a lâchés, et comme un fait exprès, le téléphone portable ne passe pas.

Christelle : Qu'est ce que vous faites dans le coin au milieu de la nuit ?

Jojo : On s'est perdus, croyez bien qu'on n'est pas là pour le plaisir. *(Un temps Christelle ne répond pas regardant Marcel ne sachant pas quoi faire).* Je comprends que la situation peut vous sembler bizarre. C'est normal, moi aussi je ne serais pas rassuré, si on sonnait à ma porte en pleine nuit. Je vais vous glisser mon permis de conduire sous la porte, comme ça vous savez qui je suis. *(Il glisse son permis sous la porte, Christelle le ramasse, elle allume une lampe de poche pour le regarder)*

Christelle : *(A Marcel)* Alors ?

Marcel : *(A Christelle)* Ben quoi ? C'est un permis de conduire.

Christelle : Je te demande pas ça ! Qu'est-ce qu'on fait ?

Marcel : *(Rallume sa torche)* Ouvrez, on verra bien, au pire je sais me défendre. *(Christelle ouvre la porte. Jojo et Kevin entrent, ils sont complètement trempés. Ils ont chacun un sac à dos et deux sacs de sports visiblement lourds et bien remplis)*

Jojo : Ah ! merci ! Désolé de vous déranger, mais c'était la seule solution, apparemment vous êtes la seule habitation dans le coin.

Kevin : Bonsoir.

Marcel : Oui, y a personne avant 15 bornes. Qu'est-ce qu'elle a vot'caisse ?

Jojo : Au début, j'ai cru que c'était une panne d'essence, mais il me semble que c'est plus grave, la voiture est vieille, j'ai peur que ce soit le joint de culasse. Mais, vous n'avez pas d'électricité, non plus ?

Marcel : *(Gêné)* Les plombs ont sauté et...

Christelle : *(Elle actionne l'interrupteur près de la porte d'entrée)* Ah ! C'est revenu !

Jojo : C'est pour ça que tout était noir. On a vraiment cru qu'il n'y avait personne.

Marcel : C'était un peu le but.

Jojo : Quel but ?

Marcel : La raison, je veux dire, les plombs sautent, tout est noir, alors on croit qu'il y a une personne.

Jojo : Ah ?

Marcel : Oui, heu... bon ! On va aller voir si on peut démarrer votre voiture.

Jojo : C'est que... On ne voudrait pas vous déranger.

Marcel : C'est déjà fait.

Jojo : Heu... Avec le temps qu'il fait, ça serait peut-être plus raisonnable d'attendre demain matin.

Marcel : Demain matin ? Non, faut faire ça tout de suite, je vais chercher la voiture.

Kevin : C'est très gentil à vous, mais vous savez, on est gelé, et complètement crevé. Je ne voudrais pas avoir l'air d'abuser, mais, si on pouvait se réchauffer avant de repartir.

Christelle : C'est que... Ya pas vraiment de chauffage ici.

Kevin : Pas de chauffage, pas de téléphone. Mais comment faites-vous pour vivre ici.

Christelle : C'est que nous ne vivons pas ici, ce manoir était à... Ma tante... Elle est morte la semaine dernière, et nous sommes venus faire quelques travaux avant... La semaine prochaine...

Jojo : La semaine prochaine ? Qu'est-ce qui se passe la semaine prochaine ?

Christelle : Il se passe... Il se passe qu'on a des travaux à faire et on a pas le temps de s'occuper de voyageurs. Ne le prenez pas mal, mais nous sommes un peu occupés, vous comprenez ?

Kevin : Oui, bien sûr. C'est nous qui sommes désolés de débarquer comme ça en pleine nuit. Ecoutez on va se sécher, on va se changer et ensuite on part. Ça vous va comme ça ?

Marcel : On va dire que oui.

Jojo : C'est déjà gentil à vous de nous avoir ouvert la porte. *(Voyant la cheminée)* Mais on peut faire du feu non ?

Marcel : Quelle cheminée ? Ah ! si, y a une cheminée, j'avais oublié.

Jojo : Alors on peut faire du feu ?

Marcel : Ben oui, mais...

Jojo : C'est parfait. *(Il est déjà devant la cheminée)*

Marcel : Bon, je vais chercher des outils pour votre voiture.

Christelle : En attendant, ça vous dit un café chaud ?

Kevin : Vous ne pouviez pas nous faire plus plaisir.

Christelle : Bon. Ne bougez pas je reviens.

Jojo : Non, j'ai trop froid pour aller où que ce soit. *(Elle disparaît par la porte du salon, Marcel sort juste derrière Christelle, méfiant il examine les deux hommes avant de sortir)*

Scène 2 ; Plan B

Kevin : *(Sortant des habits secs d'un sac)* Qu'est-ce qu'on va faire ?

Jojo : Je n'en sais rien, c'est toi qui m'as assuré que le manoir serait vide.

Kevin : On va être obligé de passer au plan B.

Jojo : Et c'est quoi le plan B, gros malin ?

Kevin : *(Mal assuré)* Je ne sais pas, mais, Il n'y a pas de problème sans solution.

Jojo : *(Montrant la porte du salon)* j'espère que t'as deux solutions, parce qu'on a deux problèmes.

Marcel : *(Entre par la porte du salon. Une boîte à outils à la main)* Bon voilà, j'ai des câbles dans l'coffre et une corde, si avec ça on arrive pas à faire quet' chose.

Jojo : Vous êtes notre sauveur.

Marcel : *(Vient se réchauffer en s'accroupissant près du feu)* Ah ! ça fait du bien, j'commençais à me geler les miches. *(Kevin prend une grosse bûche près de la cheminée et dans le dos de Marcel, il lève la bûche dans l'intention de l'assommer. Au moment où il va frapper on entend la voix de Christelle)*

Christelle : *(Off)* Voilà le café. *(Marcel se retourne)*

Kevin : *(Dans un réflexe rapide donne la bûche à Jojo)* Tiens, remets une bûche, la pièce est grande à chauffer ! *(Christelle entre par le salon, avec une bouteille thermos, des tasses, du sucre et une petite cuillère)* Merci, madame, vous êtes vraiment très gentille. *(Il tire la petite table pour la mettre près de la cheminée)* Tenez posez tout ça ici.

Christelle : Par contre, il faudra se partager la petite cuillère, je n'en ai qu'une.

Jojo : A la guerre comme à la guerre.

Kevin : *(Il a repris ses habits secs)* Excusez-moi madame, mais je voudrais me changer et...

Christelle : Ah ! oui bien sûr, heu, je vais aller dans le salon *(Elle sort par la porte du salon)*

Kevin : Merci, beaucoup.

Marcel : *(Toujours accroupi devant la cheminée)* Avec un feu comme ça, vous allez être vite sec.

Jojo : *(Se déshabillant et prenant des habits secs dans un sac)* Alors comme ça vous faites des travaux ?

Marcel : Oui, histoire de rendre l'baraque moins crade. Faut pas foute les jetons aux gens qui veulent l'acheter. La vieille, heu... Je veux dire, ma pauvre tante, n'a jamais voulu moderniser, alors c'est moi qui me tape tout l'boulot. *(Kevin a repris une autre bûche et recommence à la lever doucement, au-dessus de la tête de Marcel)*

Jojo : *(Voyant Kevin, il se lève)* Oui et vu la taille du bâtiment, il y doit ya avoir du travail. *(Kevin se prépare pour frapper, mais Jojo lui prend la bûche des mains)* Merci, mais je crois qu'il y a assez de bois. *(Il prend la bûche et la pose à côté de la cheminée)*

Marcel : Oh ! oui, ça tire bien là. *(Kevin fait des gestes d'incompréhension à l'intention de Jojo. Jojo lui fait signe de se calmer)* Bon, changez-vous. Je rapproche la caisse en attendant. A tout de suite.

Jojo : Oui, merci encore pour tout. *(Dès que Marcel est sorti. A Kevin)* Mais t'es pas un peu dingue de vouloir l'assommer ?

Kevin : Je passe au plan B. Avec un B comme bûche. *(Il mime d'assommer quelqu'un)* Parce que tu crois qu'ils vont nous laisser faire sans rien dire ?

Jojo : Ça dépend. Je me demande si c'est pas une chance qu'ils soient là.

Kevin : Une chance ? Mais, ils ont déjà eu du mal à nous ouvrir, alors je doute qu'ils nous laissent fouiller la baraque.

Jojo : Écoute-moi. Il connaissait la vieille, alors en parlant avec eux on aura peut-être des indices. T'as vu la taille de la baraque ? La vieille a pu cacher son magot n'importe où.

Kevin : Qu'est-ce qui te dit qu'ils ne sont pas venus chercher leur héritage ? Le magot ils l'ont peut-être déjà récupéré.

Jojo : S'ils l'avaient trouvé, ils seraient déjà parti avec.

Kevin : Moi je te dis qu'il faut prendre les devants avant qu'ils ne nous mettent dehors.

Jojo : On va d'abord essayer de les faire parler, et si ça marche pas on passe au plan C (*Jojo en profite pour se changer*)

Kevin : (*Se change aussi*) Ça fait trois plans en moins de dix minutes quand même.

Jojo : Je fais comme je peux, parce que c'est pas avec tes informations qu'on va y arriver.

Kevin : Ce que j'ai entendu chez les grands parents de ma copine, c'est pas rien tout de même.

Jojo : C'est pas très précis. T'as accompagné ta copine à l'enterrement de son arrière-grand-mère, et t'as entendu des « trucs »

Kevin : Pas des trucs ! Un truc, il y a un truc à trouver c'est sûr. Je ne l'ai pas rêvé ce repas de famille. La vieille était en terre depuis moins d'une heure, qu'ils réglait déjà leurs comptes. Ça a commencé avec deux ou trois petites phrases et en moins de dix minutes tout le monde se sautait à la gorge

Jojo : Ça nous dit pas où c'est planqué.

Kevin : Non, mais c'est là. Moi j'étais en retrait, personne ne s'occupait de moi, j'en grillais une dans le jardin. Quand deux types ont tout déballé devant moi. L'arrière grand-mère passait pour une pingre de première, et avec ça pas confiance aux banques. Elle gardait tout chez elle. C'est ça, qui les rendait nerveux, parce qu'il y a bien un testament, mais y paraît que c'est pas clair. C'est le notaire qui doit faire la répartition. Ils ont rendez-vous dans la semaine, tous, ici même. Si tu avais été là, tu ne douterais pas. Il y avait une ambiance électrique, ils sont tous partis en se faisant la gueule. (*Les phares de la voiture de Marcel éclairent rapidement le fond de scène*)

Jojo : Ouai, mais on ne sait pas quoi, ni où.

Kevin : En tout cas, la baraque devait être vide. Alors les deux zozios là, ils sont là pour quelque chose. Et c'est sûrement pas pour des travaux. Normalement personne de la famille n'a le droit d'entrer ici. Et je ne me rappelle pas les avoir vus à l'enterrement.

Jojo : Ok, un point pour toi.

Kevin : Bon.

Jojo : C'est pour ça qu'il faut les faire parler, ça nous fera sûrement gagner du temps.

Kevin : On pourrait leur brûler les pieds, j'ai vu ça dans un film.

Jojo : Doucement, doucement on va faire ça psychologiquement. Et, si ça ne marche pas, je te promets que c'est moi qui les assomme. Mais si on pouvait éviter d'en arriver là. Surtout qu'on a pas le temps de s'emmerder avec des prisonniers.

Kevin : Non, mais, il y a un trésor en jeu. On dirait que tu ne me crois pas.

Jojo : Je te crois, sinon je ne serais pas là. Je dis seulement qu'en bon professionnel, je me dois de préserver toutes nos chances, ça fait 10 ans que je suis détective privé, c'est mon métier quand même ! C'est pour ça que tu m'as demandé de l'aide. Surtout que, je ne serais

payé que quand on aura découvert le magot ! Alors, j'ai quand même le droit de prendre des initiatives, surtout quand c'est de t'empêcher d'assommer des gens qui peuvent nous aider. Pour l'instant, ils ne se méfient pas de nous, alors on à l'avantage de...

Marcel : *(Entre avec le parapluie dégoulinant de pluie)* Quel temps ! Alors, ça y est, vous êtes sec ?

Jojo : Oui ça fait du bien. Vous voulez un café ?

Marcel : Oui, merci. *(Il va ouvrir la porte du salon)* Christelle ? Qu'est ce que tu fais ?

Christelle : *(Sort par la porte du salon)* Mais j'attendais que... Ça y est ? Vous êtes secs maintenant ?

Kevin : Oui, madame. Et votre café est délicieux.

Christelle : Merci. Mais ce n'est que du nescafé, vous savez. *(Jojo et Kevin s'assoient pour boire leur café. Silence sur scène on n'entend que la pluie et l'orage qui ne semblent pas se calmer. Pendant que Jojo et Kevin se réchauffent, Christelle fait des gestes d'impatience en direction de Marcel, comme quoi il faut qu'ils s'en aillent. Marcel fait signe qu'il est d'accord, mais qu'il ne voit pas bien comme il va leur dire de partir avec le temps qu'il fait. Un coup de tonnerre plus puissant que les autres accompagné d'un formidable éclair vient illuminer la pièce)* Bien, on dirait que ça se calme !

Kevin : Vous trouvez ?

Christelle : Oui, c'est quand ça tonne comme ça veut dire que ça va bientôt s'arrêter. Il ne faut pas traîner. Allez vous êtes secs, vous avez bu votre café, il va falloir penser à y aller maintenant !

Marcel : Oui, c'est ça, j'vais mettre vos sacs dans la bagnole. *(Il prend deux des sacs et commence à sortir par la porte d'entrée)*

Jojo : Bien, quand faut y aller, faut y aller.

Kevin : *(Finissant son café)* Oui, merci pour le café madame.

Christelle : De rien ! Allez ne perdons pas de temps.

Jojo : *(Prenant les derniers sacs avec Kevin)* Bon, merci encore madame.

Christelle : Mais je viens avec vous, je ne vais pas laisser Marcel tout seul.

Jojo : Mais il n'est pas tout seul, il est avec nous.

Christelle : Justement ! Je veux dire... Pour le retour il sera tout seul, et en pleine nuit comme ça, je préfère venir.

Jojo : Comme vous voulez ! *(Tout le monde sort par la porte d'entrée. Quelques secondes plus tard, on entend une voiture qui démarre)*

Scène 3 ; Sonia et Amélie se libèrent

(Quelques instants et un coup de tonnerre plus tard. La porte de la cuisine s'ouvre par petits coups secs, poussée par une épaule mal assurée)

Sonia : *(Passant la tête par la porte)* Personne ! Ils sont partis !

Amélie : *(Off)* T'es sûre ?

Sonia : Oui. *(Elle entre sur scène. Elle est ligotée, les mains dans le dos et les pieds attachés ensemble)* La cheminée ! Je vais essayer de me détacher ! *(Elle sautille jusqu'à la cheminée et s'assoit près du feu pour faire brûler les liens de ses mains)*

Amélie : *(Off)* Qu'est ce que tu fais ?

Sonia : J'arrive patience. *(Elle se brûle un peu)* Aïe !

Amélie : *(Off)* Ça va ?

Sonia : Oui, oui. C'est rien !

Amélie : *(Off)* Dépêche toi, il vont peut-être revenir.

Sonia : On a un peu de temps, j'ai entendu qu'ils allaient dépanner une voiture.

Amélie : *(Off)* Une voiture à cette heure-ci ?

Sonia : Oui, des types en panne. *(Elle réussit à casser ses liens affaiblis par le feu, en tirant dessus)* Ça y est ! *(Elle détache rapidement ses pieds)* Enfin libre ! *(Elle court à la porte de la cuisine et sort)*

Amélie : *(Off)* Dépêche-toi.

Sonia : *(Off)* C'est trop serré, j'y arrive pas. Viens avec moi *(Un temps et elles sortent de la porte de la cuisine. Amélie a les mains attachées dans le dos, mais les pieds libres)* Viens par ici. *(Elles vont à la cheminée et Sonia prend un morceau de bois incandescent pour brûler les liens d'Amélie)*

Amélie : Aïe ! attention !

Sonia : Excuse-moi, si tu crois que c'est facile... Voilà.

Amélie : *(Se libérant et massant ses poignets douloureux)* Bon qu'est-ce qu'on fait ? On se barre !

Sonia : Mais, non, on est pas venues pour rien.

Amélie : T'as vu comment, ils nous sont tombés dessus ? C'est des fous dangereux, L'homme, il a l'air un peu con, mais la femme, t'as vu ses yeux ? J'ai bien cru qu'ils allaient nous tuer.

Sonia : *(Examinant les lieux)* C'est bon, ils sont partis.

Amélie : Ils vont sûrement revenir. Dépêche-toi ! Quand je pense qu'on devait avoir tout le week-end. *(Elle sursaute)* Chouchou ! *(Elle court et sort par la porte de la cuisine. Off)* Chouchou ! Où es-tu ?

Sonia : Tu ne pouvais pas le tenir ton chien !

Amélie : *(Off)* Je te ferais dire que j'étais attachée, je ne vois pas comment, j'aurais pu le tenir.

Sonia : On n'a pas le temps ! Faut chercher les économies de la vieille.

Amélie : *(Off)* Chouchou ! Allez viens !

Sonia : Ça y est tu l'as ?

Amélie : *(Off)* Presque !

Sonia : Bon, en attendant, je vais faire un tour en haut. *(Elle sort par l'escalier)*

Scène 4 ; Retour embourbé

Christelle : *(Entre par la porte d'entrée. Elle a de la boue des pieds jusqu'aux chevilles)* Saloperie de flotte !

Amélie : *(Off)* Chouchou ! c'est pas le moment de jouer. *(Christelle voit la porte ouverte, elle comprend ce qui se passe. Elle cherche une idée et va chercher le tisonnier de la cheminée)* Chouchou ! Allez viens ! Oui ! C'est ça, bon chien ! *(Christelle vient se poster derrière la porte de la cuisine tisonnier en l'air)* Sonia ? C'est bon ! on peut y aller. *(Elle sort par la porte de la cuisine, un Chiouaoua dans les bras. Une peluche fera l'affaire. Amélie avance un peu sur scène sans voir Christelle)*

Christelle : *(Brandissant le tisonnier)* Tu veux aller où ?

Amélie : Ah ! Ne me tuez pas, s'il vous plaît, non ! *(Elle ferme les yeux, tétanisée)*

Christelle : Comment vous avez fait pour vous libérer ?

Sonia : *(Arrive par la porte de l'escalier)* Amélie ? *(Elle voit Christelle)* Merde !

Christelle : Toi, tu bouges pas ou ta copine va finir à l'hôpital !

Sonia : Qu'est-ce que vous nous voulez, à la fin !?

Marcel : *(Des coulisses. On aperçoit la silhouette des 3 hommes devant la porte d'entrée)* Il faudrait un tracteur, pour sortir la voiture.

Jojo : *(Off)* Je vous avais dit de ne pas passer par là, mais vous n'avez pas voulu m'écouter.

Marcel : *(Off)* C'est la faute de vos sacs ! La bagnole est trop lourde, comment on va faire pour la sortir de la boue maintenant ?

Christelle : *(A Amélie)* Donne-moi le chien.

Amélie : Quoi ?

Christelle : *(Menaçante)* Donne-moi ton chien ! *(Elle prend le chien des mains d'Amélie)* Ecoutez-moi bien vous deux ! Si vous dites un mot de travers, je tue le chien.

Amélie : Chouchou ! *(Elle se met à pleurer et ses larmes se transforment en rire nerveux)*

Kevin : *(Entre par la porte d'entrée, lui aussi a les chaussures et les jambes pleines de boue.)* Quel temps ! *(Voyant Sonia et Amélie)* Oh ! bonjour. Je ne savais pas qu'il y avait du monde.

Christelle : Ah ! oui, c'est... Heu... Et bien... nous n'avons pas eu le temps de faire les présentations, et...

Jojo : *(Off)* Kevin ! Viens on va chercher les sacs.

Kevin : Excusez-moi, je reviens. *(Il sort précipitamment)*

Marcel : *(Off)* Comment ça ? Vous allez chercher vos sacs ?

Jojo : *(Off)* Vous avez une autre voiture ?

Marcel : Non.

Jojo : *(Off)* Alors on est bloqué ici.

Christelle : Pas d'histoire ou c'est vous qui en aurez. Les deux types qui vont entrer, faut pas qu'ils se doutent de quelque chose ! Compris ? *(Amélie rit toujours)* Mais qu'est-ce que t'as à rire toi ?

Sonia : C'est nerveux, quand elle est stressée, elle rit.

Christelle : *(Menaçant Amélie)* Arrête ça tout de suite ! *(Amélie rit de plus belle)*

Marcel : *(Entre par la porte d'entrée. Il parle tout seul)* Ah ! merde ! Putain de boue. *(Il voit Sonia et Amélie, dans un réflexe, il ferme la porte d'entrée)* Qu'est ce qu'elles foutent là ?

Christelle : J'en sais rien. C'est toi qui les avais attachées !

Marcel : Merde ! Et y a les deux autres dehors ! Faut les foutre à la cave !

Christelle : Trop tard le jeune les a vues.

Christelle : *(Amélie tente de récupérer son chien)* Ah ! Dégage ! *(Elle la frappe avec le tisonnier sur le bras. Amélie recule)* Encore un truc comme ça et ton chien termine en paté pour chat !

Christelle : *(A Marcel)* Et la voiture ?

Marcel : Enlisée jusqu'au bas de caisse. Impossible de la sortir de la boue. Bon qu'est ce qu'on fait avec ces deux là ?

Christelle : Elles vont se tenir tranquilles. *(Elle montre le chien)* N'est-ce pas ? On va présenter nos... amies à ces deux gêneurs et on va attendre que la pluie s'arrête.

Marcel : Nos ...? *(A part, à Christelle)* Il suffirait de se débarrasser de tout le monde !

Christelle : Attends. *(Aux filles)* La vieille c'était qui exactement pour vous ?

Sonia : La vieille ?

Christelle : *(Montrant le tableau au-dessus de la cheminée)* Oui, la vieille, la proprio ?

Sonia : Ah ! Oui, heu... La grand-tante d'Amélie.

Christelle : Et pourquoi vous êtes venues ici ? C'est sûrement pas pour lui rendre visite.

Amélie : Si, justement.

Marcel : T'fous pas d'not'gueule !

Amélie : Non, non. On voulait faire du spiritisme, pour rentrer en communication avec son esprit.

Marcel : Parler avec les morts ! J'aime pas ça.

Christelle : Y a pas une autre raison ?

Amélie : Non, pourquoi ?

Christelle : Je ne sais pas moi, y a sûrement des trucs à récupérer, un héritage qu'on ne vous aurait pas donné, par exemple.

Sonia : *(Génée)* Heu...non, il n'y a rien d'intéressant ici.

Marcel : Ça on verra par nous même. *(On aperçoit les ombres de Jojo et Kevin qui arrivent vers la porte d'entrée)*

Christelle : *(Donnant le chien à Marcel)* Tiens va enfermer le chien, si jamais elles font des histoires tu lui tords le coup.

Marcel : Avec plaisir ! *(Il sort par le salon)*

Jojo : *(Entrant par la porte d'entrée, jouant faux)* Alors, ça c'est vraiment pas de chance.

Kevin : Non. *(Voyant les filles)* Re-Bonjour.

Christelle : Alors, heu, oui, je vous présente des amies. *(Aux filles)* Et bien, présentez-vous !

Sonia : Heu, oui, je m'appelle Sonia.

Amélie : Et moi Amélie.

Kevin : Enchanté. Moi c'est Kevin, lui c'est Jojo.

Jojo : Mais il y a encore beaucoup de monde comme ça ici ?

Christelle : Non, c'est tout.

Jojo : Pour une maison qui devait être vide !

Christelle : Comment ça devait être vide ?

Jojo : Heu, de l'extérieur, ça avait l'air vide, quand on est arrivé je veux dire. On est bien content de rencontrer des gens. *(Œil noir à Kevin)* Oui, bien content !

Christelle : C'est que... Qu'est-ce qu'on va faire ?

Jojo : Demain matin, on essaiera de dégager la voiture.

Christelle : Comment ça demain matin ?

Jojo : On ne peut pas faire autrement que de dormir ici. On se fera tout petit, ne vous inquiétez pas. On a tout ce qui nous faut. Vous ne vous apercevrez même pas qu'on est là.

Christelle : *(à contrecœur)* On va vous laisser le hall, j'espère que ça vous va ?

Jojo : C'est parfait.

Christelle : Nous on va aller se reposer, demain on a du travail. Allez les filles au dodo. *(Elle leur montre la porte du salon. Les deux filles résignées sortent)*

Kevin : *(Charmeur)* Bonne nuit.

Sonia : Bonne nuit.

Amélie : Bonne nuit.

Christelle : Demain il fera jour. Allez bonne nuit. *(Elle sort aussi par la porte du salon en claquant la porte, puis la ferme à clef)*

Jojo : Qu'est ce que c'est que ce bordel ? C'est une vraie réunion de famille.

Kevin : Mais j'en sais rien.

Jojo : Et maintenant pas question d'assommer tout le monde.

Kevin : Un par un c'est encore possible.

Jojo : Arrête de dire des conneries, on a eu trop de surprises pour ce soir. On a déjà réussi à rester, alors maintenant on ne fait rien et on observe.

Kevin : On observe d'accord, mais après ?

Jojo : Après ? Je n'en sais rien, j'espère que tu as un plan D !

Rideau

ACTE II

Scène 1 ; Réveil au marteau

Le lendemain matin, samedi, vers 7h00. Jojo et Kevin dorment dans des sacs de couchage, près de la cheminée, le foyer est mourant. Le soleil pointe un peu au travers des vitres. Tout est calme, d'un coup on entend des coups de masse dans un mur, violents et énergiques. Jojo et Kevin se réveillent affolés.

Jojo : Qu'est ce que c'est ? *(Se lève d'un bond, sur le qui-vive dans un réflexe militaire)* On est attaqué branle-bas de combat ! Tout le monde à son poste !

Kevin : Hein ? Quoi ? *(Se lève aussi d'un bond, sur la même défensive que Jojo, il cherche n'importe quoi pour se protéger)* qu'est-ce qui se passe ?

Jojo : *(Plus calme et évaluant un danger inexistant. L'oreille à la porte du salon)* Ça vient de là.

Kevin : Quelle heure est-il ?

Jojo : A peine 7h.

Kevin : C'est tôt ! *(Les coups s'arrêtent)*

Jojo : Allez on a du boulot, je sais pas bien ce qu'ils fabriquent, mais il n'y a pas de temps à perdre.

Kevin : On a dormi quoi ? 3 heures ? On a fouillé tout le premier étage et on n'a rien trouvé d'intéressant.

Jojo : On a pas fouillé, on a fait un tour de reconnaissance. Qu'est-ce que tu veux qu'on fouille avec le peuple qu'il y a ici. La maison craque de partout, je suis sûr qu'on s'est déjà fait repérer. J'ai entendu quelqu'un dehors cette nuit.

Kevin : Sûrement une bête, on est à la campagne.

Jojo : Une bête qui dit « putain de merde » ?

Kevin : Ah ! oui ! ou alors, c'est une de bête des villes... En tout cas, il n'y a rien au premier.

Jojo : On n'en sait rien. Faut y retourner. Tu ne pensais pas que la vieille avait laissé son magot dans un tiroir. Cette nuit on n'a rien fait d'intéressant. Mais de jour ça devrait être plus facile.

Christelle : *(Entre par la porte du salon)* Ah ! vous êtes réveillés.

Kevin : Et oui !

Christelle : *(Les coups reprennent)* Oui, forcément c'est mon mari qui vous a réveillés ?

Kevin : Ah ! c'est lui qui...

Christelle : Oui, les travaux. Désolée, je lui avais dit de ne pas commencer si tôt.

Kevin : Non, je vous en prie, vous êtes chez vous, c'est nous qui sommes désolés de vous déranger.

Christelle : Oh ! ce n'est rien.

Kevin : Sinon c'est possible de prendre une douche ?

Christelle : Ça oui, Il doit y avoir six salles de bains ici.

Kevin : Une suffira.

Christelle : Il y en a une au fond du couloir, je crois. *(Elle montre la porte du couloir)* Vous passez le couloir et juste après le fumoir, c'est une des portes sur la gauche.

Kevin : Bien. *(Il prendra de quoi prendre une douche dans un sac avant de sortir par la porte du couloir)*

Scène 2 ; Restez donc...

Jojo : *(Sort des paquets de gâteaux de son sac)* Vous avez déjeuné ?

Christelle : Non pas encore. Mais vous avez de quoi manger ?

Jojo : Oui, on a quelques provisions. *(Il sort une boîte de jus de fruit)*

Christelle : *(Elle jette un œil dans le sac de Jojo)* Comment ça se fait que vous avez autant à manger. *(Les coups s'arrêtent)*

Jojo : Oh ! c'est hier quand on s'est aperçu qu'on s'était trompé de chemin on a fait quelques courses, mais on ne pensait pas que la voiture nous lâcherait ensuite. Vous en voulez ?

Christelle : Et bien oui, pourquoi pas. *(Elle s'assoit avec lui)* Bien, et que comptez vous faire maintenant ?

Jojo : Je suppose qu'il va falloir nous mettre en route, pour retrouver notre voiture.

Christelle : Ah ! bien !

Jojo : Le problème c'est qu'on est pas sûr de l'endroit où on a laissé la voiture et les chemins de terre doivent être de la vraie boue.

Christelle : Ça avec ce qu'il a plu.

Jojo : Le village ? Ça fait loin à pied ?

Christelle : Je ne sais pas une heure ou deux mais pas plus.

Jojo : Ah ! quand même. Bon c'est pas grave, on ira sur la route et on fera du stop.

Christelle : Quand il faut, il faut, hein. *(Jojo lui donne un gâteau).* Merci.

Jojo : Une fois au village, on revient avec une dépanneuse.

Christelle : Heu, non ce n'est pas la peine.

Jojo : Mais, si on vous doit bien ça.

Christelle : Non, ça va, je vous dis, on va attendre que la route sèche un peu. Ne vous dérangez pas pour nous.

Jojo : Mais, ça ne nous dérange pas, de toute façon, il va bien falloir qu'on revienne.

Christelle : Mais pourquoi ça ?

Jojo : Mais pour prendre nos sacs.

Christelle : Vos sacs ? Mais pourquoi ne pas les prendre avec vous ?

Jojo : On ne va pas faire deux heures à pied avec tout ça ! Et puis je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée d'attendre pour votre voiture. Si la boue sèche, vous aurez besoin d'une pelleuse et pas d'une dépanneuse. Vous voyez, il faut qu'on revienne avec quelqu'un.

Christelle : Mais non, c'est pas possible

Jojo : Ça vous dérange de garder nos sacs ?

Christelle : Non, c'est que ça fait loin, vous allez encore vous perdre, et puis le stop, ça marche pas bien dans la région. Ça va vous prendre plusieurs heures.

Jojo : Qu'est ce que vous voulez qu'on fasse alors ?

Christelle : Et bien... Oui c'est un problème. Un gros problème. *(Marcel entre par la porte du salon, une masse à la main. Christelle s'approche de Marcel avant qu'il ne soit trop près de Jojo et Kevin)* Ah ! te voilà. Tu as fait trop de bruit, tu as réveillé tout le monde.

Marcel : J'ai du taf moi.

Christelle : *(Se retourne vers Jojo et Kevin)* Le mieux... C'est que vous restiez ici, on a ... un ami qui doit passer demain après-midi. On trouvera une solution.

Marcel : *(A part à Christelle)* Qui c'est qui doit venir ?

Christelle : *(A part)* Personne, mais je gagne du temps.

Jojo : Vous êtes sûrs que ça ne vous dérange pas ?

Marcel : Mais...

Christelle : Non, tout va bien, ça ne vous tente pas un petit week-end à la campagne ? A moins que vos épouses vous attendent.

Jojo : Non personne ne nous attend, je suis divorcé et Kevin est célibataire.

Christelle : Bien alors, profitez du week-end.

Jojo : Oui, mais alors, j'insiste pour vous être utile. On peut vous aider dans vos travaux par exemple.

Marcel : Nous aider à quoi ?

Christelle : Mais en voilà une bonne idée, hein Marcel ?

Marcel : *(A Christelle)* Tu veux vraiment que j'te donne mon avis ?

Christelle : *(A Marcel, autoritaire)* Non ! *(A Jojo)* Il faut bien s'entraider quand même. Restez un peu, ça vous fera des petites vacances.

Jojo : Bon, d'accord. C'est très gentil à vous.

Marcel : Mais, on a pas assez à bouffer pour tout le monde !

Jojo : On a nos propres provisions, ne vous inquiétez pas.

Christelle : Bien, alors c'est décidé, n'est-ce pas Marcel !

Marcel : Mais ?

Christelle : Tu veux un gâteau ?

Marcel : *(Agacé)* Non ! j'veux pas de gâteau.

Jojo : Bon parfait, merci. *(A Marcel)* Vous verrez avec nous tout ira plus vite.

Marcel : J'ai pas besoin d'aide.

Jojo : *(Comme s'il n'avait rien entendu)* Bien, je vais moi aussi aller prendre une douche. C'est par là, c'est ça ?

Christelle : Oui c'est ça. *(Jojo sort par la porte du couloir)*

Scène 3 ; Chasse au chien

Marcel : C'est quoi ces conneries ! Tu les invites en vacances ?

Christelle : Bien obligée, s'ils s'en vont, ils vont parler à quelqu'un. Ils voulaient revenir avec une dépanneuse. S'ils vont au village, ils vont tomber sur quelqu'un qui connaissait la vieille, une dépanneuse dans un manoir vide, ça fait louche non ?

Marcel : Oui, mais...

Christelle : On n'a pas le choix !

Marcel : Oui, mais ça me fait chier. Et je pige pas, pourquoi ils acceptent de rester ?

Christelle : J'en sais rien, moi. C'est peut-être des Parisiens qui trouvent ça marrant de jouer la vie de bohème.

Marcel : Moi, si je suis perdu ici, je ne pense qu'à une chose, c'est de m'barrer.

Christelle : Oui, ben c'est comme ça ! Tu devrais surtout penser à trouver ce pour quoi on est venus.

Marcel : Ça va pas être facile, avec tout le monde que t'invites, c'est pas le club med ici. Sans parler des deux gonzesses.

Christelle : Les filles c'est pas un souci. Tant qu'on a le chien, elles ne bougeront pas.

Marcel : Ça va ? Et ben, tu doutes de rien ! Je préfère ne plus en parler, tiens ! *(Il se dirige vers l'escalier)*

Christelle : Où tu vas ?

Marcel : Accélérer la cadence. Faut faire vite ! Si jamais y a un car de japonais qui passe, et que te prenne l'idée de les inviter pour le thé, on n'est pas dans la merde. *(Il commence à sortir par l'escalier)*

Christelle : Qu'est ce que t'es chiant !... Attends !

Marcel : *(Revient)* Quoi ?

Christelle : Faut s'organiser. Et faut déplacer le chien. On ne peut pas surveiller tout le monde et fouiller en même temps. Je l'ai entendu aboyer tout à l'heure.

Marcel : On a qu'à lui tordre le coup, et on sera tranquille.

Christelle : Pas tout de suite, il peut encore servir. On sait jamais. Mais faut trouver un meilleur endroit pour le planquer.

Marcel : Le chien je m'en fous, tu oublies la bagnole coincée dans la boue, c'est quand même plus important.

Christelle : Oh ! la voiture... si j'ai le trésor, je peux bien faire 15 kms dans la forêt.

Marcel : Tu veux dire, si « on » a le trésor ?

Christelle : Oui, c'est ça, c'est pareil.

Marcel : Non, ce n'est pas pareil ! Tu as dit, si « tu » as le trésor, et moi je dis, si « on » a le trésor, il y a une différence tout de même.

Christelle : Quand je dis, « je », je veux dire « nous ». Enfin, tu ne vas pas commencer à jouer sur les mots.

Marcel : Je ne joue pas, mais toi j'aimerais savoir à quel jeu tu joues ? Tu dis « je », quand tu devrais dire, « on », c'est pas jouer sur les mots ça, je sais ce que j'ai entendu.

Christelle : T'as entendu quoi ?

Marcel : J'ai entendu que tu as dit que, « tu » pouvais faire 15 km à pieds, si « tu » as le trésor, alors moi je me demande où je suis dans tout ça ?

Christelle : Mais j'ai dit, « je », parce que c'est moi qui marche, même si t'es à côté de moi, c'est quand même moi qui me porte moi-même. C'était une image, merde, qu'est-ce que tu m'embrouilles là ?

Marcel : Tu l'as pensé comme ça ?

Christelle : Mais oui ! pourquoi ?

Marcel : Je ne sais pas une pensée bizarre m'a traversé la tête quand tu as dit...

Christelle : Mais j'ai rien dit ! Fait pas ton parano, tu veux. Va chercher le chien au lieu de réfléchir, tu sais pas faire.

Marcel : *(Dubitatif)* Mais...

Christelle : Quoi ?!

Marcel : Non rien. *(Il sort par la porte du salon)*

Marcel : *(Des coulisses. D'un coup on entend les aboiements très agressifs du chien)* Ah ! Couché ! Sale bête ! *(Puis le bruit d'une porte qui claque. Marcel revient sur scène)* Il est taré ce chien. J'arrive pas à l'approcher. Il est enragé, c'est pas possible, comme possédé !

Christelle : Possédé ? Arrête de dire des conneries. Allez va le chercher.

Marcel : Mais je te jure que...

Christelle : C'est un petit chien de grand-mère ! C'est pas un Pit-bull non plus. Ça aboie fort, mais ça ne ferait pas de mal à une mouche. *(Elle le pousse dans le salon)* Dépêche-toi avant que les autres rappellent.

Marcel : *(Résigné, il retourne dans le salon. Un temps. Les mêmes aboiements et des cris de Marcel)* Ah ! Couché ! Couché ! Viens là ! Aïe ! Mais lâche-moi ! *(Hurlement de Marcel)* Aaaah ! *(Marcel revient sur scène en courant et en claquant la porte derrière lui, le bas de son pantalon déchiré, à la jambe gauche sur une blessure qui saigne assez fortement)* M'a mordu ! Sale clebs ! Faut que tu m'aides !

Christelle : *(Elle ouvre la porte)* Bon, il est où le fauve ? *(Elle sort par la porte du salon)*

Marcel : Fais attention, il est sorti du placard ! *(Il prend un manteau ou un blouson, ce qui lui tombe sous la main, pour en faire un genre de filet, avec l'intention de le jeter sur le chien. Il respire un grand coup avant de se propulser dans le salon)*

Christelle : *(Un temps et on entend le même aboiement enragé)* Allez ! Vient ici le chien ! Mais... Ah !... Mais ! Marcel aide-moi !... Lâche-moi !... Aïe ! *(On entend pendant un petit moment, aboiements, cris, lutte et bruits divers, une chaise qui tombe, etc. Le tout donne l'impression d'une vraie chasse au tigre)* Passe de l'autre côté ! Non par là !

Marcel : *(Off)* Je l'ai ! Je l'ai !

Christelle : *(Off)* Le lâche pas surtout. Viens ! *(Elle sort du salon, en s'assurant que personne n'est dans la pièce)* C'est bon. On va l'attacher à un arbre dans le bois en face. Là-bas il pourra aboyer tout ce qu'il veut.

Marcel : *(Sort du salon, il tient le chien dans son manteau roulé en boule. Il a du mal à le tenir tant le chien se débat)* Mais il a bouffé du lion ce con. *(Il avance vers la porte d'entrée en boitant. Il regarde sa jambe)* Putain ! Je pisse le sang.

Christelle : *(Regarde la jambe de Marcel)* Ouai ! La vache ! Vas-y je vais chercher ma trousse. Je te soignerais là-bas *(Elle retourne dans le salon. Marcel sort par la porte d'entrée et on le voit partir par le côté gauche)*

Scène 4 ; Changement de plans

Jojo : *(Revient par la porte du couloir)* Personne ? Tant mieux.

Christelle : *(Revient de la porte du salon en courant. Elle s'arrête net quand elle voit Jojo)* Heu... Ça va ?

Jojo : Ben oui.

Christelle : Bien. Je vous laisse... Un truc à faire. *(Elle sort doucement par la porte d'entrée et dès qu'elle est dehors on la voit partir comme une flèche)*

Jojo : A tout à l'heure...*(Surpris du départ de Christelle)* Mais qu'est-ce que ?... Il se passe des trucs bizarres ici. *(Il ouvre la porte du couloir)* Kevin ? T'es là ? Kevin ? Mais qu'est-ce qu'il fait ? Kevin ?

Kevin : *(Off)* J'arrive. *(Il entre par la porte du couloir)*

Jojo : Faut pas trois heures pour prendre une douche, quand même.

Kevin : La douche s'était un prétexte. J'en ai profité pour jeter un œil dans les autres pièces.

Jojo : Et ?

Kevin : Ben, c'est vachement grand. Il y a encore au moins une dizaine de pièces par là, plus un escalier qui va, je ne sais pas où.

Jojo : Sûrement l'escalier de service. Bon écoute, je n'ai pas encore bien compris pourquoi, mais on peut rester jusqu'à demain.

Kevin : Comment ça ?

Jojo : J'en sais trop rien, ça m'a plutôt surpris, la femme m'a carrément invité.

Kevin : C'est cool !

Jojo : C'est pas normal. Elle avait l'air contente de nous voir partir puis elle a changé d'avis. Y a un truc pas clair.

Kevin : Tu vois le mal partout. Ce sont deux idiots qui ont gobé notre baratin, c'est tout.

Jojo : Peut-être. En attendant, on n'a pas de temps à perdre. On se sépare et on observe. Je vais tenter de rester avec le type pour voir ce qu'il fait comme travaux *(Il va chercher les plans du manoir, dans un des sacs)* Toi tu t'occupes des deux filles, tu les questionnes subtilement, tu fais ami-ami, quoi. Elles doivent savoir des choses.

Kevin : Ok.

Jojo : En même temps, tu fais le tour de la maison. Intérieur et extérieur.

Kevin : Pourquoi l'extérieur ?

Jojo : C'est comme ça qu'on voit s'il existe une pièce cachée, ou un truc du genre. Si tu vois qu'une pièce à l'air plus grande vue de l'extérieur que de l'intérieur c'est qu'il y a peut-être un passage secret. *(Il lui donne un plan)*

Kevin : Un passage secret ? Comme dans les châteaux ?

Jojo : Il ne faut négliger aucune possibilité. Voilà, un plan pour toi.

Kevin : Tu les as eus où tes plans ?

Jojo : C'est mon métier de trouver ce que je veux. Bon, tu notes tous les endroits que tu visites, et moi sur le mien, je vais repérer ceux que Marcel a déjà faits. Ensuite on compare et on procède par élimination.

Kevin : Si on commençait par les éliminer eux ?

Jojo : On en est pas encore là, pour l'instant, on procède scientifiquement. Bon tu as compris ? *(On aperçoit les ombres des deux filles à travers les fenêtres du fond côté droit. Elles hésitent apparemment avant d'entrer)*

Kevin : Oui.

Jojo : Allez, viens on va d'abord faire un tour en haut. Faut qu'on trouve le type là, comment il s'appelle déjà ?

Kevin : Marcel.

Jojo : Oui, c'est ça. *(Ils sortent par l'escalier)*

Scène 5 ; Les filles se dévoilent

Christelle : *(On voit la silhouette de Christelle apparaître au travers des fenêtres du fond jardin. Le début du dialogue se passe derrière les fenêtres)* qu'est-ce que vous faites dehors ?

Sonia : On se promène.

Christelle : Rien du tout. Rentrez tout de suite. *(elle rentre par la porte d'entrée suivie des deux filles. Elle regarde autour d'elle avant de parler)* Bon, ne faites pas de problème, ou c'est vous qui allez en avoir.

Sonia : Oui.

Christelle : Sinon le chien, couic !

Amélie : Oui.

Christelle : De toute façon, je vous surveille. Si je ne vous vois pas, le chien, couic. *(Mouvement de peur d'Amélie)* Si je vous vois trop avec les deux autres gars, le chien, couic. *(Amélie sanglote)* Si je vois un truc qui ne me plaît pas, le chien, couic ! *(Le sanglot d'Amélie se transforme en rire)* Et arrête de rire pour rien, toi !

Amélie : *(Entre deux rires-sanglots)* C'est... Nerveux.

A SUIVRE...

**ATTENTION VOUS VENEZ DE TELECHARGER
UNE VERSION INCOMPLETE DE CETTE PIECE !**

La raison est simple, mes pièces sont répertoriées sur plusieurs sites. Or, il m'arrive parfois de les modifier ou de les faire évoluer. Voici les premières pages pour vous faire une idée et si vous souhaitez télécharger gratuitement le texte intégral de la dernière version.

Je vous invite sur :

<http://www.piece-de-theatre.com>